
LES AUTEURS

Vincent BANOS est ingénieur-chercheur en géographie à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), au sein de l'unité de recherche Environnement, territoires et infrastructures (ETBX), à Bordeaux.

Nicolas BAUTÈS est maître de conférences en géographie à l'université de Caen Normandie, membre du laboratoire ESO et en rattachement secondaire au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (EHESS). Il codirige le master 2 Aménagement et recompositions territoriales (ART-ESO). Ses recherches concernent les dynamiques sociales en milieu urbain, particulièrement l'étude des processus contestataires dans la ville, des modes de gouvernement urbain informels, et des enjeux sociaux du patrimoine. Il travaille principalement en Inde et au Brésil, où il est associé au projet de l'équipe *Favela e Cidadania* (Favela et Citoyenneté) de l'université fédérale de Rio de Janeiro.

Yves BONNY est maître de conférences en sociologie à l'université Rennes 2, rattaché à l'UMR ESO. Ses recherches portent sur l'épistémologie, sur la théorie sociologique, sur l'interdisciplinarité, sur les transformations culturelles et politiques à caractère macrohistorique, sur les articulations entre échelles d'analyse. Il a notamment codirigé avec Régis Keerle, Yvon Le Caro et Sylvie Ollitrault l'ouvrage *Espaces de vie, espaces-enjeux : entre investissements ordinaires et mobilisations politiques* (PUR, 2012), et avec Lise Demailly *L'institution plurielle* (Presses universitaires du Septentrion, 2012).

Pauline BOSREDON est géographe et maîtresse de conférences en aménagement-urbanisme à l'université de Lille 1. Ses recherches portent sur les processus de patrimonialisation de l'urbain et leurs effets socio-spatiaux, en particulier sur les populations les plus vulnérables (terrains : Territoires palestiniens occupés, Brésil, Éthiopie, nord de la France).

Jacqueline CANDAU est sociologue à l'Irstea de Bordeaux. Ses travaux portent sur les modalités de dialogue et de coordination entre acteurs des espaces ruraux, l'écologisation des pratiques agricoles ainsi que sur les inégalités sociales liées à l'action publique environnementale. Elle a notamment co-coordonné *Manuel de sociologie de l'environnement* (PUL, 2012), *Activités professionnelles à l'épreuve de l'environnement*

(Octarès, 2015) et publié avec V. Banos *Les sociabilités rurales à l'épreuve de la diversité sociale* (Quae, 2014).

Jeannine CORBONNOIS est professeure de géographie physique à l'université du Maine, rattachée à l'UMR ESO. Ses travaux de recherche portent sur les vallées et les conséquences de la circulation de l'eau sur l'occupation du sol et en général la gestion des milieux (conditions géomorphologiques, hydrologie, érosion hydrique et perturbations de l'écoulement par l'aménagement des lits fluviaux). Ses terrains d'études sont les vallées du bassin de la Maine (Sarthe amont et Loir en particulier) ainsi que des portions de la vallée de l'Ibicui (Rio Grande Do Sul au Brésil).

Hatem EL MOULDI est agrégé d'histoire de l'École normale supérieure de Tunis. Il est actuellement enseignant en histoire moderne occidentale à l'université de la Mannouba, Tunis, et conduit une thèse sur les relations de voisinage à Paris au XVIII^e siècle. Ses thèmes de recherche s'inscrivent dans le champ de l'histoire sociale et culturelle.

Sandra FIORI, urbaniste et ethnologue de formation, est maître-assistante en « urbanisme et projet urbain » à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et chercheuse au LAURE (UMR 5600 EVS). Ses recherches actuelles portent sur les formes d'urbanité contemporaine. Elle travaille aussi, dans le cadre de collaborations opérationnelles et de l'enseignement, sur l'articulation entre enquête et projet.

Marie-José FORTIN est professeure à l'université du Québec à Rimouski et titulaire de la chaire de recherche du Canada en développement régional et territorial [www.uqar.ca/developpement-territorial]. Elle s'intéresse aux rapports contemporains qui s'élaborent entre économie, territoire et communautés locales. Ses recherches portent sur les dynamiques sociales (conflictuelles ou collaboratives) et les processus de gouvernance entourant la territorialisation de grands projets industriels et énergétiques. Par le biais de travaux récents sur la filière éolienne et le gaz de schiste, elle s'intéresse à des enjeux actuels touchant l'acceptabilité sociale, la gouvernance territoriale et la participation citoyenne.

Christine FOURAGE est sociologue et juriste. Le thème de ses travaux se rapporte à la sociologie du travail et aux démarches participatives de gestion en particulier des ressources naturelles. Elle a été maître de conférences en sociologie à l'université catholique de l'ouest à Angers de 1991 à 2011. Depuis elle est consultante indépendante en accompagnement juridique des Comités d'entreprise et directrice de l'AFIRP.

Jean-Marc FOURNIER est professeur de géographie à l'université de Caen Normandie et membre de l'UMR Espaces et Sociétés ESO 6590 CNRS. Ses travaux portent sur la dimension spatiale de sociétés d'Amérique latine (Venezuela, Mexique, Chili). Ils visent à mettre en évidence les rapports de pouvoir entre groupes sociaux afin de mieux comprendre la production et reproduction des inégalités sociales.

Yann FOURNIS est professeur de science politique à l'université du Québec à Rimouski (département Sociétés, territoires et développement). Il est membre du groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement territorial, de l'Est du Québec (GRIDEQ), du Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT), du Centre de recherches sur l'action politique en Europe (CRAPE – UMR 6051) et membre associé au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES). Ses travaux de recherches portent sur la gouvernance territoriale des régions périphériques, les mobilisations autour des grands projets de développement (éolien, gaz de schiste) et la territorialisation du développement.

Anne GASSIAT est ingénieure-chercheuse en géographie à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), au sein de l'unité de recherche Environnement, territoires et infrastructures (ETBX), à Bordeaux.

Clélia GASQUET-BLANCHARD est maîtresse de conférences en géographie à l'École des hautes études en santé publique et rattachée à l'UMR ESO. Elle a réalisé sa thèse sur les crises épidémiques d'Ebola en Afrique centrale entre 2005 et 2010 et travaille aujourd'hui sur les questions de santé et notamment sur les inégalités sociales de santé, particulièrement concernant la périnatalité.

Olivier GAUDIN est docteur en philosophie des sciences sociales (CEMS, EHESS), ATER à l'École de la nature et du paysage de Blois (INSA-CVL/CITERES), et membre associé du CEMS (EHESS). Ses recherches portent notamment sur les usages du concept de perception par les études urbaines, sur le pragmatisme philosophique et sur l'histoire culturelle des paysages. Il a publié sur ces questions plusieurs textes dans des revues et ouvrages collectifs, et a récemment co-dirigé, avec Alexis Cukier, *Les sens du social, philosophie et sociologie* (PUR, 2017).

Philippe GENESTIER est architecte-urbaniste en chef de l'État, chercheur au Laboratoire RIVES, CNRS UMR 5600 et professeur à l'École nationale des travaux publics de l'État. Il travaille sur l'histoire des politiques urbaines et l'épistémologie de l'urbanisme. Il a publié notamment, avec Gérard Baudin, *Banlieues à Problèmes : la construction d'un problème social et d'un thème d'action publique*, La Documentation française, 2002, et avec Pierre Gras, *Sacré béton!*, Éd. Libel, 2015.

Sabine GIRARD est ingénieure-chercheuse en géographie au sein de l'unité de recherche Développement des territoires de montagne (DTM) de l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), membre du Laboratoire d'excellence innovation et territoire de montagne (LabEx ITEM), à Grenoble.

Vincent GOUËSET, géographe, est professeur à l'université Rennes 2 et directeur du laboratoire Espaces et sociétés (UMR 6590 ESO, CNRS). Ses travaux portent sur

les dynamiques socio-spatiales et sur les différentes formes de mobilité spatiale dans les métropoles d'Amérique latine (principalement Bogotá). Il a co-publié différents articles et ouvrages sur ces sujets, dont : *Dinámicas socioeconómicas en el espacio colombiano*, CRECE-DANE-IRD, 1999 ; *Villes et sociétés en mutation : lectures croisées sur la Colombie*, Anthropos, 2004 ; *Hacer metrópoli. La región urbana de Bogotá de cara al siglo XXI*, UEC, 2005 ; *Géographies de l'Amérique latine*, PUR, 2007. Plus récemment, il a participé au Programme ANR METAL (Métropoles d'Amérique latine dans la mondialisation) et contribué à l'ouvrage collectif qui en est issu : *Mobilités et changement urbain. Bogotá, Santiago et São Paulo*, 2014 (sous la direction de F. Dureau, T. Lulle, S. Souchaud et Y. Contreras).

Alain GUERINGER, combinant une double formation de géographe et d'agronome, est ingénieur-chercheur au sein de l'UMR Métafort à Clermont-Ferrand et rattaché à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea).

Baptiste HAUTDIDIER est ingénieur-chercheur en géographie à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), au sein de l'unité de recherche Environnement, territoires et infrastructures (ETBX), à Bordeaux.

Marie HOUDART est chargée de recherche en géographie à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), au sein de l'UMR Métafort (Mutations des activités, des espaces et des formes d'organisation dans les territoires ruraux), à Clermont-Ferrand.

Claudine JACQUENOD-DESFORGES, docteure en sciences du langage, est chargée d'études documentaires à l'École nationale des travaux publics de l'État, université de Lyon, UMR CNRS 5600. Elle réalise des analyses de discours portant sur les politiques urbaines. Elle a notamment publié, avec P. Genestier, « L'espace comme support et objet de la geste politique », in Y. Bonny *et al.*, *Espaces de vie, espaces enjeux. Entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*, PUR, 2012.

Sophie LE FLOCH est chargée de recherche en géographie à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), au sein de l'unité de recherche Environnement, territoires et infrastructures (ETBX), à Bordeaux.

Anne-Laure LE GUERN est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'université de Caen Normandie, ESPE (École supérieure du professorat et de l'éducation) et CERSE (Centre d'études et de recherche en sciences de l'éducation) EA 965. Ses travaux portent sur l'analyse du travail, notamment enseignant, à partir des questions d'engagement professionnel, d'épreuves construites mais aussi d'environnement graphique. Parmi ses dernières publications : Thémimes J.-F. et

Le Guern A.-L., « Les apprentissages dans la classe : décrire l'espace à partir de photographies », in C. Cohen-Azria, M.-P. Chopin et D. Ravachol Orange (éd.), *Les méthodes de recherche en didactiques – Questionner l'espace*, Villeneuve d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 2016 ; Le Guern A.-L., « Engagement professionnel et enjeux d'un accompagnement d'équipe : le cas d'une action innovante en lycée des métiers », in F. Merhan, A. Jorro et J.-M. De Ketele, *Mutations éducatives et engagement professionnel*, Bruxelles, De Boeck, 2015, p. 87-108 ; Le Guern A.-L. (2015).

Irène MICHA est architecte-urbaniste, maître-assistante à l'École des ingénieurs architectes de l'université technique nationale d'Athènes, Grèce, et membre du département d'Urbanisme et d'aménagement du territoire. Elle enseigne sur les théories et pratiques de la ville contemporaine, ainsi que les méthodologies du projet urbain. Ses principaux sujets de recherche portent sur les multiples significations de l'espace public, les représentations du genre dans l'espace, et les géographies des enfants. Elle a publié en particulier sur les constructions médiatiques de la ville, et les impacts socio-spatiaux de la politique de sécurité.

Camille MOREL est doctorante en urbanisme, aménagement et politique publique au sein du Lab'Urba (université Paris-Est). Ses recherches portent sur l'aménagement de l'espace public et les processus de délibération qui l'entourent, particulièrement à Buenos Aires (Argentine). Elle s'intéresse également au renouvellement des dispositifs participatifs apportés notamment par les réseaux sociaux numériques.

Christine MUSSARD est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'université d'Aix-Marseille, rattachée au laboratoire IREMAM et à l'ESPE d'Aix-Marseille où elle coordonne le parcours histoire-géographie du master MEEF. Après une thèse consacrée à l'étude de la production d'une commune mixte, territoire singulier produit dans l'Algérie coloniale, elle poursuit ses recherches sur la fabrique et l'évolution politique et sociale des villages de colonisation dans l'Est algérien pendant toute la durée de la période coloniale.

Brigitte NOUGARÈDES est sociologue à l'INRA et membre de l'UMR Innovation à Montpellier (collectif AgriCités). Sa thématique de recherche porte sur les enjeux sociaux de la gestion du bâti agricole dans les espaces périurbains méditerranéens. Elle est auteure d'une thèse de doctorat (2013, université Toulouse-le-Mirail) sur les nouvelles modalités de gestion du bâti agricole dans le département de l'Hérault. Elle est membre du projet ANR jeunes chercheurs JASMINN portant sur les innovations foncières face aux enjeux de justice sociale.

Antoine PANCHER est docteur en géographie sociale. Il a réalisé sa thèse au sein de l'UMR ESO en menant une démarche pluridisciplinaire croisant approches sociologique et géographique autour du risque d'inondation et de sa gestion pour la rivière Sarthe. Plus largement ses thèmes de recherches et domaines d'expertise

concernent la sociologie et la géographie de l'environnement, la gestion de l'eau et celle du risque d'inondation.

Magali PARIS, ingénieure paysagiste, docteur en urbanisme et architecture, est maître-assistante dans la discipline géographie et paysage à l'École d'architecture de Grenoble. Sa pratique professionnelle de paysagiste, en collaboration avec des écologues et des architectes, ainsi que ses recherches financées sur appel d'offres public lui ont permis de développer une approche multi-scalaire et croisant usages et écologie des espaces publics et des espaces intermédiaires végétalisés urbains. Elle a récemment contribué aux ouvrages suivants : *De la ville durable à la nature en ville* aux Éditions du Septentrion (2015), *Urbanités et biodiversité : entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité?* aux Presses universitaires de Saint-Étienne (2014) et *Infrastructures de transports terrestres, écosystèmes et paysages. Des liaisons dangereuses?* à la Documentation française (2013).

Cécile REGNAULT, architecte, conceptrice d'environnements sonores, est chercheuse et enseignante (EVS-LAURE, UMR 5600 CNRS/École nationale supérieure d'architecture de Lyon). Ses recherches fondamentales portent sur les ambiances et représentations sensibles de l'espace avec un focus sur le sens de l'ouïe. Dans ses enseignements, elle questionne l'émergence de pratiques alternatives des métiers de la conception urbaine. Elle mène en parallèle des expérimentations architecturales et s'intéresse plus spécialement aux échanges entre architectes, artistes et ingénieurs. Elle dirige depuis 2007 l'Atelier Aciréne (Atelier de traitement culturel et esthétique de l'environnement sonore) où elle développe par l'écoute des expériences de concertation habitantes, du conseil, de l'assistance à la maîtrise d'œuvre et des études sur l'acoustique et le paysage son.

Élisabeth SCHNEIDER est maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'ESPE de Caen, membre du laboratoire ESO. Elle travaille sur la littératie et ses transformations contemporaines, en particulier avec le numérique. Elle développe une approche critique fondée sur l'interdisciplinarité SIC/géographie.

Raymonde SÉCHET, géographe, professeure émérite, université Rennes 2, est membre de l'UMR ESO qu'elle a dirigé de 2002 à 2011. Ses travaux actuels portent sur l'épistémologie de la géographie sociale, le genre, les marges, la production spatiale des normes. Elle a notamment publié ou co-dirigé les ouvrages et articles suivants : *Espaces et pauvretés. La géographie interrogée*, L'Harmattan, 1996 ; *Le populaire et la saleté : de l'hygiénisme au nettoyage au karcher*, L'Harmattan, 2006 ; *Penser et faire la géographie sociale. Contribution à une épistémologie de la géographie sociale*, PUR, 2006 ; *Espaces en transactions*, PUR, 2008 ; *La prostitution et le commerce du sexe, enjeux de géographie morale dans la ville entrepreneuriale. Lectures par les géographes anglophones*, 2009 ; *Sexualités et espaces publics. Identités, pratiques, territorialités*, 2016.

Christophe SOULARD est ingénieur de recherche au département Sciences pour l'action et le développement (SAD) de l'INRA depuis 2000 (à Dijon jusqu'en 2005, à Montpellier depuis 2006). Ses travaux de recherche portent sur les pratiques spatiales et les stratégies territoriales des acteurs du monde agricole face aux transformations des milieux ruraux. Depuis 2010, il est directeur de l'UMR Innovation (Supagro-Inra-Cirad) de Montpellier qui regroupe quatre-vingt scientifiques, doctorants et post-doctorants.

Jean-François THÉMINES est professeur de géographie à l'ESPE de l'académie de Caen, université de Caen Normandie (laboratoire ESO UMR 6590). Ses travaux s'inscrivent en géographie sociale dans le champ des études sur les inégalités éducatives et, en didactique de la géographie, dans le domaine des études collaboratives avec des professeurs du premier et du second degré. Il développe également une approche du travail dans les secteurs des services selon une perspective de géographie sociale.

Françoise VERNIER est ingénieure-chercheuse en agro-géographie à l'Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (Irstea), au sein de l'unité de recherche Environnement, territoires et infrastructures (ETBX), à Bordeaux.